

Jeudi
12 mai 2022

1,05 €
N° 23847 - 78^e année

Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier
DEUX-SÈVRES de l'ouest

Il sème les graines d'une agriculture verte



LE RETAIL. Thibault Raynaud expérimente un modèle agroécologique sur les terres de la Kambrouse, grâce au soutien de l'association Solidarités nouvelles face au chômage. PAGE 2

Le Retail, terre des possibles

Soutenu par l'association Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), Thibauld Raynaud expérimente un modèle agroécologique sur les terres de la Kambrousse, au Retail.

C'est un endroit à part dans le paysage de la Gâtine. Nichée dans la campagne du Retail, à deux pas de la forêt domaniale de Secondigny, la Kambrousse attire ceux qui ont envie de se perdre pour mieux se trouver. C'est le cas de Thibauld Raynaud. Il y a cinq ans, ce papa de deux petites filles était venu découvrir ce havre de résilience et son nouveau propriétaire, Marc de La Ménardière, cadre éphémère chez Danone à New-York devenu chantre de la transition sociétale et écologique reconnu pour son documentaire « En quête de sens », auréolé de plusieurs prix en 2015 (voir par ailleurs).

« On veut aller au bout de nos intuitions »

THIBAUD RAYNAUD
Agriculteur.

« Un déclic » pour le Charentais désireux de « se reconnecter au vivant ». « A l'époque, je travaillais pour une régie d'eau potable et j'observais déjà des comportements qui me paraissaient en incohérence avec les problématiques de sécheresse et de pénurie. Je ne pouvais plus cautionner ça », raconte ce dernier qui, dans la foulée, a rejoint la Maison familiale rurale (MFR) de Saint-Loup-Lamairé pour une formation de technicien agricole en maraîchage et arboriculture.

Une reprise d'étude suivie d'une expérience de deux ans et demi au sein d'une exploitation bio des Deux-Sèvres. Une collaboration est envisagée mais le caractère « trop intensif » ne colle pas aux valeurs du jeune homme soucieux « de respecter davantage la terre et la ressource » au quotidien. Une douce utopie sans parcelle sous la main. « De notre côté, on cherchait à enclencher une démarche agroécologique mais on n'avait pas la trésorerie pour accompagner Thibauld dans son projet », retrace Marc de La Ménardière.

Le trait d'union est tiré par l'antenne niortaise de Solidarités nouvelles face au chômage (SNC). Convaincue de la nécessité de porter des initiatives en prise avec les enjeux environnementaux, l'association fait de ces



Le Retail, début mai. Heureux les mains dans la terre, Thibauld Raynaud et Marc de La Ménardière veulent promouvoir un modèle agroécologique sur les terres de la Kambrousse.

Photo : CD. MALMASSE

volontés mutuelles une opportunité. Les instances nationales valident le dossier garantissant le financement du salaire de l'agriculteur à 80 % pendant six mois, les 20 % restants étant à la charge de la Kambrousse. « Sans SNC, l'histoire n'aurait jamais pu s'écrire. Leur soutien me sécurise pour me lancer et me donne de l'espoir pour la suite. Aujourd'hui, j'arrive à vivre de mon

travail tout en m'occupant de mes enfants le mercredi. C'est un équilibre précieux, une chance pour moi », reprend le premier concerné à pied d'œuvre avant même le début de son contrat début avril. « Parce que la nature n'attend pas. »

Cent quarante pommiers, vingt poiriers et une dizaine de pruniers ont été, ainsi, plantés pour donner vie au futur verger qui voisinerait bientôt

avec deux serres et des récupérateurs d'eau de pluie. Demain, ce sera au tour des tomates, aubergines, poivrons, concombres... Les courgettes, elles, poussent déjà sous un épais paillage de fumier et de paille déclassée venus du centre équestre du coin et d'une ferme de Charente-Maritime. « Eux, ça les débarrasse et nous, ça nous permet de garder l'humidité, d'éviter l'évapotranspiration et d'économiser l'eau. C'est gagnant-gagnant. »

Du « bon sens » que Thibauld Raynaud, 27 ans, compte bien semer ici et là pour alimenter une production destinée pour moitié à être consommée sur site par les visiteurs (voir ci-contre) et pour l'autre à être écoulée en circuits courts sur des marchés ou dans des épiceries locales. « On n'aspire pas à faire du volume mais à cultiver, à tester, à expérimenter en adéquation avec les besoins de notre planète et de nos convictions. Non pas pour prouver aux autres qu'on a raison mais juste pour aller au bout de nos intuitions. »

A SAVOIR

« Un vrai coup de cœur »

« Du rêve américain au rêve deux-sévrien. » C'est le grand écart qu'ont fait Marc de La Ménardière et Malory Malmasse en rachetant il y a cinq ans et demi le corps de ferme du Retail et ses 5,5 hectares, dont 4 hectares de champs. « On visait plutôt la Vendée mais on a eu un vrai coup de cœur ici. » Depuis, le couple s'emploie à restaurer les bâtiments, l'endroit étant

pensé pour accueillir des séjours et des séminaires autour de « la connaissance de soi et de la transformation sociétale. »

« La majorité des personnes qu'on accueille ont entre 25 et 35 ans et s'interrogent sur leur parcours de vie. Toutes ne veulent pas changer de travail mais elles désirent remettre du sens. »

SNC, un facilitateur du retour à l'emploi

Créée en 2015 sous l'impulsion notamment de François Quintreau et Christian Gadiou, l'antenne niortaise de Solidarités nouvelles face au

chômage (SNC) est une des plus dynamiques de France. Forte de 26 adhérents – des actifs à 65 % – elle épaula aujourd'hui près d'une tren-

taine de personnes en recherche d'emploi. « *L'accompagnement se fait toujours en binôme. On est là pour apporter un regard bienveillant, offrir une qualité d'écoute et de conseil, insuffler une énergie positive pour remobiliser les compétences de ceux que nous suivons* », éclaire le duo. Dans cette optique, la formation des membres actifs est jugée comme « *incontournable, notamment pour améliorer notre aide relationnelle et la dimension psychologique de notre appui* ».

Faisant de « *la transition écologique* » un levier d'avenir, l'association a financé récemment le retour à l'emploi de trois de ses bénéficiaires. Outre Thibault Raynaud, elle a permis à deux femmes de remettre un pied dans la vie active, l'une au contact de Soli'Niort à l'origine de la cré-

ation de l'épicerie sociale Le cabas solidaire, et l'autre en tant que vendeuse dans la nouvelle boutique de recyclerie ouverte par Bazar etc. aux Brizeaux. « *Notre aide financière peut aller de six mois à un an maximum. Elle atteint les 80 % du salaire qui se chiffre à 1,2 fois le Smic* », indique le tandem.

Quatre mois d'instruction

Chaque dossier est soumis au feu vert d'une commission nationale. « *Pour pouvoir y prétendre, il faut que le contrat soit conclu avec une association à but non lucratif et que la perspective de pérenniser l'emploi soit forte. Un minimum de quatre mois est requis pour évaluer tous les tenants et les aboutissants de la démarche.* »



Christian Gadiou et François Quintreau, membres actifs de Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), l'association qui a permis l'installation de Thibault Raynaud sur les terres de Marc de La Ménardière. PHOTO: MARE DELAGE